

POEME POUR KORYO

Bendrologie

*Poésie des Tam-tams Parleurs d'Afrique
pour l'unité de la Corée*

* La Première Edition de cet Ouvrage (Edition Fondation PACERE, 1987), a été envoyée dans sa quasi-entière sur demande en Asie ; celui-ci ayant été depuis demandé par les Enseignements en Occident et en Afrique, a nécessité la présente réédition.

Illustration, première page de la couverture : **le Pavillon Eulmil-dai** (VI ème siècle, époque du Kogouryeu ; Reconstruction, Dynastie des Ri ; 1714) Colline Moran, Pyongyang ; photo de l'Auteur, Octobre 1986.

© L'Harmattan, 2012
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-56009-3

EAN : 9782296560093

Maître Titinga Frédéric PACERE

Membre Titulaire de l'Académie Centrale Européenne des Sciences, des Lettres et des Arts
Membre de l'Académie Française des Sciences d'Outre-Mer
Membre Honoris Causa de l'Académie Française des Sciences,
des Arts et des Lettres de Languedoc
Docteur Honoris Causa de l'Université Charles Louis de Montesquieu (Côte-d'Ivoire)
Prince, Ministre des Coutumes à la Cour de Manéga (Burkina Faso)
Distingué Prince à la Cour Royale des Baoulé Akan, Sakassou (Côte-d'Ivoire)
Premier Vice-président du Comité Africain d'Amitié et de solidarité
pour la Réunification de la Corée (1990).

POEME POUR KORYO

Bendrologie

*Poésie des Tam-tams Parleurs d'Afrique
pour l'unité de la Corée*

Deuxième édition*

L'Harmattan



BLASON de Maître Titinga Frédéric PACERE

ZABYOUYA¹ DE MAITRE PACERE

(Devises)

« *Yaor saa n vi*
Be a nĩng
Tãmpaando ».

« Si la Termitière vit
Qu'elle ajoute,
De la terre à la Terre ».

« *Wil dat tobre*
Be a belem
Yěgre ».

« Si la branche veut fleurir
Qu'elle honore
Ses racines ».

« *Pag yũu noabga*
A sẽn toolẽ
Baad sigri ».

« La femme a bu du prunier sauvage
Là où elle se dirige
Est une saison pluvieuse ».

¹ « Zabyouya » (au singulier « Zabyoure », signifie, Devise, Pensée, Profession de foi et d'Engagement Social ; c'est un nom de Dignité que les Anciens du Mogho, Empire des Mossé (Burkina Faso), attribuent à une Personnalité qui accède à une Fonction Honorifique et de Commandement ; en général on attribue 3 à la personne ; le titulaire peut être interpellé par l'un quelconque des noms dominants de l'ensemble des Devises ; on privilégie en général la première Devise. Me concernant (Me PACERE), c'est le symbole de la Termitière qui est privilégié.



Doyen Titinga Frédéric PACERE
Haut Dignitaire des Coutumes d'Afrique

Maître Titinga Frédéric PACERE

Curriculum vitae

Maître Titinga Frédéric PACERE est né en 1943 à Manéga au Burkina Faso, Prince Héritier à la Cour de Manéga. Il est :

- Premier Avocat, Premier Bâtonnier de l'Ordre des Avocats du Burkina Faso, Avocat Principal de la Défense au Tribunal Pénal International pour le Rwanda (Arusha, Tanzanie) et Président d'Honneur de l'Association des Avocats près de la Juridiction Internationale (ADAD),
- *Membre Titulaire de l'Académie Centrale Européenne des Sciences, des Lettres et des Arts,*
- *Membre de l'Académie Française des Sciences d'Outre Mer,*
- *Membre Honoris Causa de l'Académie Française des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc,*
- *Docteur Honoris Causa de l'Université Charles Louis de Montesquieu de Côte-d'Ivoire (Abidjan),*
- *Dignitaire du Grand Ordre de ROCAMADOUR (France),*
- Ancien Membre du Conseil d'Administration du *Prestigieux Cercle Richelieu Senghor de Paris,*
- Membre de la *Société des Africanistes (France),*
- Père Fondateur des *AVOCATS SANS FRONTIERES (Bruxelles, Salle Solennelle de la Cour de Cassation 24 Janvier 1992),*

- Ancien *Expert Indépendant* nommé par les Nations Unies sur la *Situation des Droits de l'Homme en République Démocratique du Congo* (R.D.C.),
- Ecrivain, Auteur à ce jour d'une soixantaine de Livres, faisant plus de 120 Volumes, *Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire* (Goncourt Africain), *Médaille d'Honneur* de l'Association des Ecrivains de Langue Française (ADELF); *MEDAILLE D'HONNEUR* de l'Association *AKWABA CULTURE POUR LA LITTERATURE AFRICAINE D'EXPRESSION FRAN-COPHONE* (Côte d'Ivoire),
- Premier Vice-président du Comité Africain d'Amitié et de Solidarité pour la Réunification de la Corée (27 juillet 1990),
- Fondateur du Musée de Manéga (Burkina Faso),
- Commandeur de l'Ordre National (Burkina Faso),

PUBLICATIONS DE MAITRE PACERE :

1°) LITTERATURE CLASSIQUE :

- a. « *Refrains sous le Sahel* » (Poésie), Ed. P.J. OSWALD PARIS 1976.
- b. « *Ca tire Sous le Sahel* » (Poésie), Ed. P.J. OSWALD PARIS 1976.
- c. « *Quand s'envolent les Grues Couronnées* », (Poésie), Ed. P.J. OSWALD PARIS 1976.
- d. « *Poème pour l'Angola* », (Poésie), Ed. SILEX PARIS 1982, Ouvrage couronné *Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire* par l'Association des Ecrivains de Langue Française (Ex Aequo).
- e. « *Du Lait pour une Tombe* », (Poésie), Ed. SILEX PARIS 1984.
- f. « *DIM-DOLOBSOM* » (L'homme et l'œuvre).

- g. « *Livre Culture et Développement* » (Imprimerie Nationale du Burkina 1989).
- h. « *L'Artisan du Burkina* » ; Poème hommage aux Artisans ; Editions de Luxe Pyongyang (RPDC Corée du Nord) ; Novembre 1986.

2°) LITTERATURE EMPORTANT EMPREINTE DU STYLE DE COMPOSITION DES LANGAGES DES TAM-TAMS ET DES MASQUES D'AFRIQUE (Langages non parlés et non écrits).

- a. « *La Poésie des Griots* », (Poésie) ; Ed. SILEX PARIS 1982, Ouvrage couronné *Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire* par l'Association des Ecrivains de Langue Française (Ex Aequo). L'ouvrage est largement annoté pour en permettre la compréhension, le style n'étant pas de l'accoutumé.
- b. « *SAGLEGO ou Poésie du Tam-tam pour le Sahel* », (Poésie) ; (1990 puis, 1994) ; Edition La Maison Pousga Ouagadougou.
- c. « *Des Entrailles de la Terre* », 1990. (Poésie) ; Editions L'HARMATTAN Paris, 2000 ; Ouvrage dédié à Tène Youssouf Gueye, Président des Ecrivains de Mauritanie, incarcéré par les Autorités politiques pour Délit d'Opinion ; Me PACERE a été rencontrer le Chef de l'Etat de Pays, au nom des Ecrivains de tout le Continent Africain et au nom de l'Association des Ecrivains de Langue Française (ADELF) pour sa libération ; le Chef de l'Etat lui promit cette libération ; Tène Youssouf Guèye est mort dans la Prison malgré d'autres relances du Bâtonnier PACERE.
- d. « *La BENDROLOGIE ou Science du Langage Tambouriné* » (6 volumes ronéotés) ; Edition Fondation PACERE 1984.
- e. « *BENDR N GOMDE, Paroles et Poésie du Tam-tam* » (11 volumes en édition bilingue Moré Français). Editions Fondation PACERE (1984-1991). Textes littéraires et Poésie. L'ouvrage est largement annoté par

1954 notes explicatives pour en permettre la compréhension, le style des traditions n'étant pas de simplicité.

- f. « *Le Langage des Tam-tams et des Masques en Afrique* », 350 pages, Ed. L'Harmattan PARIS 1992. Textes littéraires et Poésie.
- g. « *Le Siècle Prochain* », (Poésie) ; Poème de Me PACERE écrit à la demande de la Revue « AFRIQUE MAGAZINE » pour illustrer son numéro spécial, premier pour l'AN 2000 N° 171- DECEMBRE 1999 pour l'ouverture de l'An 2000 ; figurant en sa double page intérieure 184-185 occupée par la Photo de NELSON MANDELA qu'encadre le poème.
- h. « *Pensées Africaines (Dictons, Proverbes de la Sagesse africaine)* » ; Proverbes et Dictons fondés sur le style des langages des Anciens de la Culture des Traditions, ainsi que sur le style des langages des Tam-tams et des Masques ; Ed. L'Harmattan, Paris 2005.
- i. « *Homage à Naba Kutu, DIMDOLOBSOM* » ; (Poésie traditionnelle) ; Ed. Fondation Pacéré 2008, 295 Pages.
- j. « *L'Homme Meurt, Seul* » (Poésie), Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
- k. « *Poème d'une Termitière* » (Poésie), Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
- l. « *De Nadaillac-de-Rouge en Quercy* » ; (Poésie) ; (Ouvrage, Grand Prix Littéraire GOUDOU, de L'Académie des Arts, Lettres et Science de Languedoc, France, 14-04-2009). Edition l'Harmattan Paris 2010.
- m. « *M BA-YIR WEOGO, La Patrie de mes Pères, Poème des Animaux d'Afrique pour Sagesse des Hommes* » (Poésie) ; long Poème des traditions d'Afrique du style abscond et complexe des Tam-tams et des Masques ; l'originalité de ce Poème, c'est que l'Auteur y fait « parler » 119 animaux de la nature, chacun avec sa nature et son style, mais n'utilisant pas le langage de la « Parole des Hommes », mais le langage de « la Parole des Tam-tams et des Masques » ; l'ouvrage est en

Edition Bilingue, Moré Français ; l'ouvrage est largement annoté pour la compréhension du style et du texte vu la nature particulière du Langage ; Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.

3°) ŒUVRES PORTANT SUR L'AIDE :

- « *Problématique de l'Aide aux Pays Sous-développés* » Ed. Fondation PACERE Ouagadougou 1976.

4°) ESSAIS, TEMOIGNAGES ET ART :

- a. « *Ainsi on a assassiné tous les Mossé* » Ed. NAAMAN, QUEBEC (Canada) deux Editions, (1979 et 1980) et Edition Fondation PACERE 1994 (OUAGADOUGOU).
- b. « *Les Ya-kuga ou Pierres Tombales du Burkina* » - Ed. Fondation PACERE, BURKINA 1993.
- c. « *Les ARMOIRIES DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU* », 2002 (Conception, Réalisation).

5°) SOCIOLOGIE ET DROIT :

- a. « *La Famille Voltaïque en Crise* » Ed. 1976 Fondation PACERE, Ouagadougou.
- b. « *L'Avortement et la Loi* » Ed. Ouagadougou 1983, Fondation PACERE.
- c. « *Droit et Protection des Œuvres Littéraires et Artistiques* » Ed. SACEM – PARIS – OUAGADOUGOU 1983.
- d. « *Au Nom du Droit* » *Plaidoyer contre les Juridictions d'Exception*, Ed. Fondation PACERE, Ouagadougou 1983.
- e. « *Funérailles et Rites des Morts chez les Mossé* » Ed. Fondation PACERE 1998.
- f. « *Cultures Africaines et Accidents du Travail* » (Edit. Fondation Pacéré, Ouagadougou 1995.

- g. « *Le Maître dans la Cité* », Ed. Maison Pousga (Me PACERE, Parrain XIIème Promotion Enseignants de l'ENEP Loumbila, Adresse à la Promotion et à l'Enseignement).
- h. « *Naba ZID-WENDE et les Lieux Sacrés de Manéga* » Ed. Fondation PACERE 1998.
- i. « *Pog-Poussoum et Mariage coutumier chez les Mossé* » Ed. Fondation PACERE 1998.
- j. « *Manéga, Histoire, Coutume, Dalle et Musée* », Ed. Fondation PACERE 1998.
- k. « *Burkina Faso, Migration et Droits des Travailleurs (1897-2004)* », Ed. UNESCO-KARTHALA, Paris 2004.
- l. « *Connaissance de Ouagadougou par la Rue, la Culture et l'Histoire* » Ed. Guyot de LUXE, France 2007, 788 Pages, 1,468 Kg).
- m. « *Les Origines Africaines des Avocats Sans Frontières* » Ed. L'Harmattan, Paris, Février 2009.
- n. « *Les TANSOBA, Guerriers Traditionnels au Burkina Faso* » Edition l'Harmattan, Paris, Novembre 2009.

Pensée africaine

*Suus saa n kieed taaba,
Ti noaag yasẽ,
Ad pa a yõoran, la a gibnd ye !
Yaa sugr
La a kota !*

Que peut bien faire un poulet
Dans une arène de coutelas ?
Tout devient mortel sur terre.
Il souhaite la raison, la mesure, la paix,
Pour la préservation du genre.

Maître Titinga Frédéric PACERE

Avant-propos

C'est un pays fascinant que j'ai parcouru d'une frontière à l'autre en ce mois d'Octobre 1986, quand je fus invité en République Démocratique de Corée, communément appelée, Corée du Nord ; fascinant par ses hommes, fascinant par sa nature ; le travail est quotidien ; l'homme sait qu'il doit tout inventer, dans une nature qui offre difficilement sa collaboration, et dans un monde où l'agressivité semble faire partie de la définition des choses.

J'ai voulu simplement décrire ce que j'ai vu, et ressenti, même en travers, en une vingtaine de jours seulement de contact, dont 3 jours pour rédiger intégralement le présent ouvrage. Des erreurs d'appréciation se glisseront, dans un contexte en effet, où la vue et la main auront été plus maîtres, que l'esprit ou le recul ; mais le risque de l'erreur vaut la peine d'être osé, parce qu'il s'y greffe le risque, la possibilité aussi de la vraie connaissance même partiellement, d'un inconnu, surtout situé de l'autre côté de la planète par rapport à l'auteur ; c'est donc un carnet de voyage rédigé et diffusé sur le vif, sur une certaine quotidienneté de l'Asie, une vue par un homme forgé du Sahel Africain.

Quant au style utilisé, il n'est pas du commun des langues occidentales, extrême-orientales ou asiatiques ; le mode d'expression emprunté est le principe propre des tam-tams parleurs du Burkina Faso, peut-être pas poussé à l'extrême, comme je l'ai fait dans mon ouvrage *Bendr n Gomdé* en 6 volumes ; le texte en raison du contexte eût été incompréhensible, voire, illisible ; mais j'ai voulu en respecter le principe, c'est-à-dire l'expression indirecte, par des allusions, des circonlocutions, des images ; à titre d'exemple, si les tam-tams veulent parler d'une zone, ils parlent plutôt des zones limitrophes ; les gens cultivés déduisent d'après la lecture que,

de ce qui a été nettoyé, il reste sur le terrain, la zone d'investigation ; si les tam-tams veulent parler d'un homme, ils ne nommeront jamais celui-ci, explicitement. Ils parleront de son père, de ses fils ou de ses œuvres, de telle manière que cet homme puisse être identifié de manière univoque.

C'est cette singularité d'expression de l'Afrique qui est utilisée ici pour, exprimer, parler d'une partie de l'Asie.

Nous avons voulu par ce faire, apporter une modeste mais double contribution :

Pour l'Afrique, lui révéler dans son propre langage à elle, des horizons et des soucis d'autres continents, sur des principes souvent universels.

Pour l'Extérieur, notamment la contrée intéressée, lui montrer la manière de voir et ce que voit l'Afrique de la réalité historique des autres.

Nous avons toujours pensé en effet, que ce qui cause ou aggrave les tensions sur le globe, ce sont les frontières et les murs qui existent ou qu'on crée entre les hommes ; ce sont souvent ces formes d'impérialisme culturel, d'intolérance de philosophies, ou de colonisations à outrance du même contexte, acceptées, dans lesquelles, l'homme doit être ou s'exprimer selon des chemins de fers préétablis ; c'est ce refus de voir le voisin qu'on pense seulement commencer à sortir de terre et sans défense, ou acculturé par rapport à une Culture qu'on croit unique, universelle et absolue.

Puisse le présent ouvrage, apporter sa part de pierre, à la construction des sentiers qui brisent les frontières et les murailles ; et à cette belle perle qu'est la Corée entière, d'être plus connue dans notre Culture d'Afrique, dans une unité reposant notamment sur cette fraternité de sang, sang qui ne doit dès lors plus couler dans les sillons, même sous des gâchettes excentriques, mais seulement, dans les veines des hommes.

Manéga, Burkina Faso
Le 04 janvier 1987

Poème pour Koryo

Pour la Réunification Pacifique de la Corée

(Poésie des Tam-tams Parleurs d'Afrique)

1 Mon Cœur,
 Mon Cœur est au bout,
 Au bout de la terre,

2 **Koryo !**

 L'Homme,
 L'Homme naît ici,
 Plus tôt qu'à Manéga !
 Mais,
 Il meurt,
 Plus tôt
 Qu'à
 Manéga !

 Mon cœur,
 Mon cœur est au bout,
 Au bout de la terre !

Koryo !

 Les tam-tams
 Qui résonnent
 Couvrent de leur timbre
 Les confins du firmament.
 Le matin
3 Est toujours calme ;
 C'est le soir
 Qui est déconseillé.
 Des livres
 Et
 Des papyrus,
4 Inondaient la terre ;
 La doctrine,
 D'un monde nouveau ;
 La doctrine,
 Sous les bombes

Qui tonnent à l'Orient,
A
L'Occident,
Où l'homme
Entend régenter l'Homme,
Père,
L'inquiétude est au bout
Du sentier.
Et la lune sera,
Ma seconde Patrie.
Mais,
L'inquiétude est au bout
Du sentier ;
Les Hommes sont-ils frères
Ou l'un est-il
Serviteur de l'autre ?
Sur la termitière du village,
J'interroge
Le firmament ;
A l'Est,
L'homme s'essouffle ;
L'air appelé
Vient de l'Ouest ;
L'Egalité sans terre
Est une chimère ;
A Manéga,
La faim interroge
Le passé dernier ;
La réponse,
N'est pas dans la nuit
Et mon cœur cherche
Au bout de la terre.

Koryo !

Mon avion traverse
Les forêts, les déserts ;

Les déserts, les Sahels,
Les eaux de Sibérie,
Les montagnes neigeuses,
Les pics, les rochers ;
Père,
Mon cœur,
Mon cœur est au bout,
Au bout de la terre ;
Je resterai pensif,
Fils d'autres cieux,
En ce jour d'automne ;
L'avion
Tanguait dans les airs ;
Je souhaitais enfin,
Retrouver la voie lactée,
Qui conduit,
Au ciel des merveilles,
Où
La lumière éclaire
Plus qu'ailleurs ;
Mais,
Les sons,
Les sons,
Sont
Discordants ;
L'étape
Sera la prochaine ;
Je resterai
Encore pensif,
Fleur de l'Orient,
Dans un vertige,
Qui n'a pas de passé ;
J'ai changé,
Dix fois d'étages ;
Le mystère
Reste profond ;
Mon cœur

Me sert ;
Je voulais sortir,
Des blocs de glace
Où l'œil de verre,
Vaut mieux que la chair,
Où le Paradis,
Révèle des insuffisances ;
Père,
Mon cœur
Est au bout,
Au bout
De la terre,
Et le matin est clair
Quand
Le soleil se couche
A Manéga.
Sous mes pieds,
Des épis dorés ondulent
Comme
Une mer salée ;
Les plaines, les vallées
Les montagnes, les versants
Se couvrent
De feuillages brunis ;
Les fruits,
Sous mes pieds,
Sont multiples ;
Et je tombe
Sur des pétales,
Qui s'étalent ;
Les fleurs m'entourent
Par milliers,
Sous les cris,
Les extases,
5 Du choc de deux mondes ;

Bonjour,
Bonjour,
Frères des lointains rivages,

Anyeung Hasimnika
Dong Mou !

6

La terre,
La terre couvre
7 Les terres et les eaux ;
Le Mont
8 Est le ***Baiktou*** ;
Ma terre
Est une poussière ;
Les îles
9 Des milliers,
Les pics
Des milliers,
Les eaux, les plaines,
Les montagnes, les falaises,
Les golfs, les baies, les pinèdes
10 Des milliers,
Et les mers s'étendent
Aux trois points cardinaux ;
11 Du sud,
Le Mont,
Le mont est
12 Le Halla de l'île de ***Djedjou.***
A tous.

Anyeung Hasimnika !

13

Il coule sous mes pieds
Le Daidong
Où se mire
Le ***Sequoia*** millénaire,
Le Magnolia préféré,
Et
Le miraculeux « *Insam* »,

- 14 Des champs d'Aphrodite,
Panax des confins de la terre.
Le sol,
Le sol,
Est de châtain ;
S'y pourchassent
A longueur des temps,
Le chevreuil et le lapin,
L'alouette et mille reptiles,
L'or
Et
Tous les métaux
15 Des terres rares.
- Frère !
Bonjour !
Bonjour,
Bonjour Mont-Diamant
16 Paysage des féminins,
Douce et élégante vallée !
- Bonjour,
Enormes roches des profondeurs,
Construisant des ermitages
Où
Se jettent les cascades
Des perles dispersées !
- Bonjour,
Précipices des huit étangs
Où
Plus du demi millénaire,
S'imprimaient les annales
17 De la dynastie des Ri ;
Mes pieds reposent sur
Des forêts
De pins, de sapins,
D'où s'exhalent les azalées,
18 Les abricotiers, les pêchers ;
La rivière

Me regarde,
 Rancunière,
 Renversant les silhouettes ;
 Des toits et des hommes
 19 Qui s'y inclinent ;
 Près de la terre ;
 A l'embouchure du fleuve,
 20 Un bœuf est couché
 Sous
 Les clapotis de la mer
 Et les chants des oiseaux.
 Demain,
 Des rades et des écluses,
 21 Seront ses compagnes ;

Anyeung Hasimnika !

La terre s'éloigne
 Par delà les mers ;
 Il est des ponts de lianes,
 Qui unissent les contrées.

 Père,
 Le piment se cultive
 22 Près des jujubes ;

Anyeung Hasimnika !

Tibo,
 Tibo,
 Tibo,

 Ma Patrie,
 Ma Patrie,
 23 Est Koryo.

Père,
 Il pleut à verse
 Sur
 Le Sahel
 Pour